

CIPAC

**Sixième
congrès
inter-
professionnel
de l'art
contemporain**

**Nécessités
de l'art**

**27, 28 et 29
novembre 2013
Lyon**

Éditorial

Par Emmanuel Latreille
Président du CIPAC

Les 27, 28 et 29 novembre 2013 se tiendra à Lyon le Sixième Congrès Interprofessionnel de l'Art Contemporain. De nombreux professionnels, artistes et acteurs de structures publiques et privées partageront, avec toutes celles et tous ceux qui le souhaitent, leurs analyses et leurs réflexions sur les enjeux cruciaux qui touchent à l'organisation politique, sociale et économique du secteur des arts plastiques et visuels.

Il y a un an et demi, l'Assemblée Générale des 19 organisations et réseaux qui composent le CIPAC, lui-même soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, a décidé à l'unanimité la tenue d'un nouveau Congrès, six années après celui de 2007 («L'art doit-il faire événement?»), motivée par un double constat.

Tout d'abord, la conscience d'une avancée notable de la professionnalisation et des chantiers que le CIPAC conduit de façon permanente depuis sa création : les contenus des journées professionnelles et des séminaires, les sujets que ses membres ont fait progresser – notamment à travers les formations que le CIPAC/Formation a proposé à plus de 1000 stagiaires – devaient être portés à la connaissance du public et mis largement en débat. Pour cela, un nouveau congrès devait se tenir, explicitant les préoccupations du secteur vers toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin, portent intérêt à la consolidation de la création artistique dans notre démocratie.

En second lieu, la même inquiétude qui avait entraîné la mobilisation de la profession lors des premiers Congrès de Tours en 1996 et 1998, est réapparue face à ce qui ressemblait, pour beaucoup d'observateurs, à un affaiblissement

du Ministère de la Culture et de la Communication. Sa réorganisation, mais aussi les réformes mises en œuvre dans les écoles supérieures d'art, la constante fragilité budgétaire de nombreux centres d'art et d'associations ainsi que des droits et des conditions de vie des artistes plasticiens, l'annonce enfin d'une décentralisation floue des institutions, autant d'éléments qui exigeaient des réponses. Avec ce Congrès, nous avons décidé de créer les conditions d'un échange avec les représentants de l'Etat et des collectivités territoriales, de plus en plus présents dans la conduite des projets institutionnels. Quoi de plus nécessaire dès lors qu'un congrès national?

Depuis juin 2012, le CIPAC a tenu de nombreuses réunions de travail dans le but de proposer un programme dense et diversifié, à même de faire le point sur les enjeux actuels du secteur des arts plastiques et visuels. Il a voulu que ce Congrès se tienne à Lyon, au moment de la 12e Biennale d'art contemporain. La Ville, le Grand Lyon et la Région Rhône-Alpes, qui partagent entre eux une forte ambition culturelle, en sont les partenaires. L'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, située aux Subsistances, en sera le point de ralliement.

Ces trois jours seront un moment de restitution et de débat, mais aussi un moment de mobilisation. Car la politique culturelle de notre pays se trouve aujourd'hui à un moment crucial : la décentralisation culturelle n'est pas à l'ordre du jour tandis qu'une Loi d'orientation pour la Création est en cours d'élaboration par le Ministère, au milieu de mille incertitudes. Ce Sixième Congrès du CIPAC, «Nécessités de l'art», sera à cet égard un moment de travail et de réflexion qui engage l'avenir de tous.

Les associations membres du CIPAC

Le CIPAC réunit les professionnels engagés dans les métiers de l'art contemporain en France.

Dix-neuf associations de professionnels et de réseaux d'art sont aujourd'hui fédérées au sein du CIPAC.

Elles représentent les différents corps de métiers s'exerçant dans les structures professionnelles telles que les écoles d'art, artothèques, centres d'art, bibliothèques, Frac, galeries et musées d'art contemporain.

Sont ainsi représentés les acteurs du secteur : les directeurs et les équipes des institutions artistiques et culturelles, les commissaires d'exposition, les critiques d'art, les conservateurs-restaurateurs, les galeristes, les enseignants en classes préparatoires et écoles d'art. Les réseaux nationaux et territoriaux qui fédèrent des institutions de l'art sont aussi rassemblés : les Centres d'art, les Fonds régionaux d'art contemporain, les Artothèques, les Écoles supérieures d'art, les résidences d'artistes ou encore les structures dédiées à la photographie contemporaine.



ADRA

Association de développement et de recherche sur les artothèques
www.artotheques-adra.com

AFROA

Association française des régisseurs d'œuvres d'art
www.afroa.fr

AICA France

Section française de l'association internationale des critiques d'art
www.aica-france.org

ANdÉA

Association nationale des écoles supérieures d'art
www.andea.fr

ANDF

Association nationale des directeurs de Frac

APPEA

Association nationale des classes préparatoires publiques aux écoles supérieures d'art
www.appea.fr

Arts en résidence - Réseau national

artsenresidence.free.fr

BEAR

Bibliothèques d'écoles d'art en réseau

C-E-A

Commissaires d'exposition associés
c-e-a.asso.fr

CINQ/25

Réseau art contemporain en Limousin
www.cinqvingtcing.org

CNEEA

Coordination nationale des enseignants d'écoles d'art
blog.cneea.fr

CPGA

Comité professionnel des galeries d'art
www.comitedesgaleriesdart.com

CSEDT

Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau
www.salondelestampeparis.fr

DCA

Association française de développement des centres d'art
www.dca-art.com

DDA

Réseau documents d'artistes
www.reseau-dda.org

FFCR

Fédération française des professionnels de la conservation-restauration
www.ffcr.fr

Platform

Regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain
www.frac-platform.com

Réseau Diagonal

Réseau des structures consacrées à la photographie en France
www.reseau-diagonal.com

Tram

Réseau art contemporain Paris/Île-de-France
www.tram-idf.fr

Le Livre Blanc du CIPAC

Les associations membres du CIPAC contribuent à favoriser une meilleure reconnaissance du secteur professionnel grâce à la diffusion de travaux et de propositions pour la professionnalisation des métiers et des institutions de service public.

Le Livre Blanc du CIPAC réunit les contributions de chacune des associations membres avec un triple objectif :

1. Rappeler les missions et les buts de chaque association, leurs constitutions et leurs membres. Cette présentation permet de situer les acteurs à l'intérieur du secteur de l'art contemporain, de l'histoire interne et parfois récente des fédérations, en mentionnant les partenariats et les problématiques dans lesquels ses membres sont engagés et qui ont pu être à la source de leur réunion en association.

2. Permettre à chaque association membre de formuler ses problèmes et demandes sur des enjeux et difficultés propres. Chacune est invitée à clarifier ses engagements, et attirer l'attention sur les obstacles rencontrés pour les faire reculer. De ce fait, le Livre Blanc est l'occasion de mentionner les engagements que chaque association voudrait voir retenus par l'Etat et les collectivités territoriales pour faire avancer ses projets et permettre un meilleur fonctionnement de la profession.

3. Indiquer une vision des enjeux collectifs à venir, afin d'appuyer nos objectifs de service public. Il s'agit de la mise en lumière d'axes fondamentaux, souhaitant donner lieu à une attention particulière de la part des professionnels, mais aussi de l'Etat et collectivités territoriales. À l'heure où la Culture et les arts visuels font l'objet de remises en question directes, il s'agit d'indiquer nos pistes principales de travail,

de nature à conforter les institutions de l'art contemporain au service de l'intérêt général, de l'activité artistique, de la place de l'art et de la création dans la vie démocratique.

Ainsi, le Livre Blanc du CIPAC permet de prendre connaissance autant des acteurs que de principaux dossiers sur lesquels ils travaillent. Ce dernier est consultable à la plate-forme d'information pendant le Congrès, il est également téléchargeable sur www.cipac.net

Nécessités de l'art

Le Congrès du CIPAC constitue un rendez-vous fédérateur et transversal pour les professionnels des arts visuels. Il permet de discuter, d'échanger avec une multitude d'acteurs concernés par la présence de l'art contemporain dans notre entourage.

Centré sur la question des Nécessités de l'art, le Congrès est le moment où s'énoncent les projets en cours et futurs, et où l'on rappelle en quoi l'art est nécessaire à la société et à chaque individu.

Le Sixième Congrès

Un ensemble de tables rondes

Les tables rondes couvrent un large spectre de questionnements. Elles sont élaborées par les membres du CIPAC avec une volonté de faire intervenir, dans un esprit prospectif, des artistes, des experts, et un réseau international d'homologues. Imaginer la scène de l'art contemporain telle qu'elle sera en France et en Europe dans les prochaines années est une priorité: le Congrès du CIPAC devient un lieu de propositions, appuyées par une analyse des réformes et des bouleversements qui agitent «l'écosystème» de l'art contemporain, mais aussi la société toute entière.

Le Congrès souhaite donner la parole aux artistes: le monde de l'art évolue avec des réformes politiques, ainsi qu'avec les changements et les avancées des pratiques artistiques.

Le programme est constitué de débats, tables rondes, moments publics, ponctués par plusieurs événements spécifiques: notamment une carte blanche à l'AICA, un événement conçu par l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et les visites des œuvres du projet «Rives de Saône», et des Ateliers du Grand Large à Décines.

Une plate-forme d'information

Une plate-forme d'information permettra la présentation, en continu, d'organisations et de collectifs professionnels invités. Par ailleurs, des rapports ayant servi à l'élaboration du Congrès, une documentation sur certaines initiatives significatives du secteur (Relais Culture Europe, CNAP, MAPRA, Institut Français, etc.) compléteront ces présentations.

L'espace d'information est aussi le lieu où se succéderont des prises de parole sur des sujets spécifiques: notamment les travaux en cours sur la convention collective et la contractualisation dans le secteur des arts visuels. Ainsi les acteurs pourront présenter leurs problématiques de travail et leurs avancées.

Programme détaillé

Mercredi 27 novembre 2013

12h00 Inauguration de La Palissade de Niek van de Steeg

14h00 Accueil et ouverture officielle du Congrès par :

- L'Adjoint au Maire de Lyon, délégué à la Culture et au Patrimoine – Président de l'EPCC Ensba Lyon
- **Emmanuel Tibloux**, directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
- **Emmanuel Latreille**, président du CIPAC

14h30-16h30 · Boulangerie

Recherche et production de savoir en art

1^{ère} partie

Les situations de recherche, les catégories et les modes de production du savoir évoluent aujourd'hui rapidement.

La recherche se retrouve alors au centre d'un débat où se mêlent pédagogie, science, pratique artistique et géographie culturelle. Des philosophes engagés dans les institutions artistiques dialogueront avec des professionnels français et étrangers ayant fait de la recherche et de sa transmission le cœur de leurs projets.

Modération par **Yann Chateigné**, responsable du Département Arts Visuels de la HEAD, Genève

- **Catherine Beaugrand**, artiste chercheuse, conceptrice et directrice de l'unité de recherche DatAData à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
- **Nicola Setari**, commissaire de la Biennale de Contour Malines 2015
- **Emily Pethick**, directrice de The Showroom, Londres

14h30-16h30 · Hangar jardin

Manières de faire des mondes · 1^{ère} partie

En plaçant l'artiste au centre du débat, et avec l'aide de l'analyse des professionnels, nous aborderons les répercussions des évolutions sociétales sur les modalités de travail et les nouvelles chaînes de coopération. L'objectif est de montrer la richesse des interactions entre les

différents contextes professionnels, avec un accent mis sur les schémas de production dans ce qu'ils ont parfois d'innovant. Ainsi la plupart des présentations se feront en binômes, chaque intervenant étant associé à l'un de ses collaborateurs.

Modération par **Tristan Trémeau**, critique d'art, historien de l'art, professeur à l'Epcc Esba TALM site de Tours et à l'ARBA-ESA à Bruxelles

- **Sammy Engramer**, artiste et **Erik Noulette**, activiste
- **Daniel Firman**, artiste
- **Marc Geneix**, artiste et **Julien Nédélec**, artiste
- **Jean-Paul Thibeau**, artiste intermédia et enseignant, responsable du méta-atelier de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et **Céline Domengie**, artiste associée au méta-atelier de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence

14h30-16h30 · Plateau 2

Valorisation et perspectives des collections publiques françaises

Depuis 30 ans, les FRAC et les Artothèques sont des structures d'acquisition d'art contemporain qui se sont développées à coté des musées et du FNAC. Comment vivent ces collections les unes par rapport aux autres? Quelle complémentarité? Quelle analyse globale est faite de ces collections? Comment peuvent-elles être des outils de recherche? Quels types d'accessibilités aux œuvres offrent-elles aux publics? Par ailleurs, à l'heure du numérique et de la valorisation des archives, la collection publique devient un point de plus en plus complexe, où les questions de conservation se mêlent à celles du droit et de l'accessibilité.

Modération par **Emmanuel Latreille**, président du CIPAC, directeur du FRAC Languedoc-Roussillon

- **Aude Bodet**, chef du service de la conservation et de la diffusion, Cnap
- **Blandine Chavanne**, directrice du Musée des Beaux-Arts de Nantes
- **Catherine Elkar**, directrice du FRAC Bretagne
- **François Quintin**, directeur délégué de la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette
- **Thierry Raspail**, directeur du Musée d'art contemporain de Lyon, directeur artistique de la Biennale de Lyon
- **Claire Tangy**, directrice de l'Artothèque de Caen

14h30-16h30 · Amphithéâtre ENSBA Structuration et professionnalisation du secteur, une convention collective : une étape nécessaire

Depuis une dizaine d'années, le CIPAC s'est engagé dans un intense effort de structuration et de professionnalisation du secteur des arts plastiques, dont les acteurs et les métiers souffrent d'un trop grand déficit de reconnaissance sociale et politique. Au centre de ce travail figure la rédaction d'une convention collective, telle qu'il en existe pour d'autres secteurs de la création, destinée à encadrer le travail des professionnels de l'art contemporain. Le rapprochement avec le Syndéac et la constitution d'un groupe de pilotage soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication devrait permettre d'aboutir prochainement à la mise en place d'une commission paritaire chargée de la rédaction du texte conventionnel. En parallèle, le CIPAC œuvre à la mise en place d'outils techniques (répertoire des métiers) et juridiques (contrats de production, de coproduction, d'acquisition, etc.), négociés avec l'ensemble des organisations professionnelles concernées pour une meilleure lisibilité et une plus grande sécurisation des relations contractuelles du secteur. Autour d'acteurs engagés dans ce processus de structuration, la table ronde reviendra sur les étapes et les enjeux de ce dossier majeur pour l'avenir du secteur des arts plastiques.

Modération par **Catherine Texier**, vice-présidente du CIPAC, co-présidente de l'ADRA

- **Paula Aisemberg**, directrice de la fondation Maison Rouge
- **Alain Herzog**, directeur du SYNDEAC
- **Laurent Moszkowicz**, co-président de la FRAAP
- **Pierre Oudart**, directeur adjoint, chargé des arts plastiques, de la Direction générale de la création artistique
- **Pascal Pesez**, co-président de la FRAAP
- **Xavier Prieur**, juriste au SYNDEAC

Navette assurée au départ des Subsistances à 16h45 en direction de l'Hôtel de Région.

18h - 19h30 · Hôtel de Région Conditions d'émergence de la création

Quelles politiques, quels moyens sont mis en œuvre dans les territoires français et en Europe pour favoriser l'émergence des artistes et le développement de leur carrière? Quelles formes innovantes prennent les dispositifs de soutien aux créateurs en art visuel? Ce débat abordera les politiques d'aide aux artistes pour questionner et mettre en valeur les choix d'aujourd'hui, préparer ceux de demain.

Débat mené par **Sylvain Bourmeau**, journaliste

En présence de **Jean-Jack Queyranne**, président de la Région Rhône-Alpes

- **Gunnar B. Kvaran**, commissaire invité de la 12^e Biennale de Lyon
- **Aurélie Pétreil**, artiste et enseignante à la HEAD, Genève
- **Bernhard Rüdiger**, artiste, enseignant à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Avec la participation des organisations nationales des Frac, Centres d'art, Artothèques, Écoles supérieures d'art, et de la Maison des arts plastiques en Rhône-Alpes.

19h30-21h

Visite de l'exposition à La Sucrière, Biennale de Lyon

Visite réservée aux congressistes sur présentation du badge du Sixième Congrès du CIPAC

Jeudi 28 novembre 2013

9h-12h30 · Amphithéâtre ENSBA Enjeux de l'éducation artistique et culturelle

L'éducation artistique et la sensibilisation sont aujourd'hui des enjeux qui reflètent l'importance que nous donnons à l'art et à la culture dans notre société.

«L'éducation artistique et culturelle pour tous» est d'abord le fruit d'une réflexion sur la création contemporaine comme l'une des modalités de transmission du savoir. Ici se croisent des questions comme celles des formations initiales et continues des professeurs, des nouveaux formats de médiation, ou encore de la coordination territoriale.

Modération par **Stéphane Doré**, directeur de l'École nationale supérieure d'art de Bourges et vice-président de l'ANdEA en charge de la formation

- **Brigitte Charpentier**, responsable du service éducatif, FRAC Bretagne

- **Philippe Galais**, inspecteur d'Académie-Inspecteur pédagogique régional d'Arts Plastiques Académie d'Orléans-Tours, chargé du suivi de l'Histoire des Arts
- **Lucie Marinier**, secrétaire générale, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- **Franck Balland**, chargé du service des publics, Centre d'art contemporain du Parc Saint Léger
- **Olivier Reymbaut**, chargé de mission «rythmes scolaires en Haute Vienne»
- **Erick Gudimard**, président du réseau Diagonal, directeur artistique des Ateliers de l'Image
- **Antoine Réguillon**, conseiller pour les arts plastiques Région Limousin
- **Catherine Texier**, co-présidente de l'ADRA, directrice de l'Artothèque du Limousin

—

9h-12h30 · Boulangerie Déplacements

Dans un contexte mondialisé, où et comment l'art d'aujourd'hui est-il diffusé? Centrée sur la question de l'international, des supports de diffusion (éditions et résidences notamment) et de quelques acteurs-clés (commissaires et chercheurs), cette table ronde interrogera la façon dont l'art contemporain produit en France est soutenu au-delà des frontières.

Modération par **Damien Airault**, commissaire d'exposition et critique d'art

- **Neven Allanic**, artiste, coordinateur du projet Fugitif Research Platform - Leipzig / Projet lauréat 2013 du programme Art Coaching - Département Art, Science & Buisness de l'Akademie Schloss Solitude - Stuttgart
- **Lorenzo Benedetti**, directeur SBKM / De Vleeshal, Middelburg NL
- **Mathilde Guyon**, chargée de projets, Astérides
- **Estelle Nabeyrat**, commissaire d'exposition et critique d'art indépendante
- **Amilcar Packer**, artiste
- **Sylvie Boulanger**, directrice du CNEAI, Centre National Édition Art Image, Paris-Chatou

—

9h-12h30 · Hangar jardin Manières de faire des mondes 2^e partie

Suite des débats de la première journée.

Modération par **Dominique Sagot-Duvauroux**, professeur à l'université d'Angers, chercheur au GRANEM

- **Isabelle Alfonsi**, co-directrice de la galerie Marcelle Alix, Paris et **Aurélien Mole**, artiste
- **Stéphane Corréard**, journaliste, commissaire d'expositions et expert de vente aux enchères et **Xavier Boussiron**, artiste
- **Cécile Poblon**, directrice artistique du BBB centre d'art, Toulouse et **Étienne Cliquet**, artiste
- **Marc Geneix**, artiste et **Julien Nédélec**, artiste

—

10h30-11h30 Allocution d'Aurélie Filippetti, Ministre de la Culture et de la Communication devant l'œuvre de Niek van de Steeg (sous réserve)

—

9h-12h30 · Plateau 2 Plate-forme d'information

9h

«La MAPRA : Vivre et travailler en Région Rhône-Alpes, territoire européen» par **Alain Lovato**, président

10h

Le SYNDEAC, un syndicat pour la défense de la création et des arts plastiques par **Alain Herzog**, directeur

12h

C-E-A / Commissaires d'exposition associés : activités et perspectives de l'association par **Jérôme Cotinet-Alphaize**, **Juliette Courtillier** et **Raphaële Jeune**

—

12h30-14h30 Déjeuner

(possibilités de restauration sur le site des Subsistances)

—

14h30-16h30 · Amphithéâtre ENSBA Nouvelles conditions à l'ère du numérique

Les nouveaux médias permettent d'inventer de nouvelles formes de transmission, d'accompagner les publics, voire de créer des publics spécifiques dans l'espace numérique. Ils facilitent l'accès à la connaissance, le partage de ressources, l'échange d'informations, la visibilité des œuvres et accompagnent la mobilité des artistes. Les champs de compétences des lieux et réseaux de diffusion de l'art contemporain peuvent être augmentés par ces outils dans le but de valoriser les projets artistiques. Les intervenants présenteront quelques potentiels d'évolution des missions de médiation, de communication, de documentation, de recherche, d'édition, induits par l'usage adapté de moyens numériques.

Une table conçue avec le réseau **Documents d'artistes**.

Modération par **David-Olivier Lartigaud**, artiste et chercheur

- Madame la vice-présidente du Grand Lyon, chargée des industries créatives et des événements culturels métropolitains
- **Gonzague Gauthier**, chargé des projets numériques au Centre Georges Pompidou, Paris et consultant indépendant
- **Julie Morel**, artiste, membre du collectif incident.net
- **Alice Vergara**, chargée des Études à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême - Poitiers
- **Yann Sérandour**, artiste et enseignant-chercheur en arts plastiques à l'université Rennes 2

9

14h30-16h30 · Hangar jardin Un nouveau plan européen pour la culture

Comment s'imaginer aujourd'hui la place de la culture en Europe? Avec Relais Culture Europe, cette table ronde se penche sur les modes de soutien européens à la culture, ses dispositifs et ses objectifs. La politique culturelle européenne est aussi le socle à de nombreux projets internationaux qu'il faut mettre en valeur. L'Europe est aujourd'hui une entité avec laquelle nous travaillons tous, et ce Congrès sera le moment de penser le partage futur des responsabilités et des initiatives en son sein.

Modération par **Pascal Brunet**, directeur de Relais Culture Europe

- **Mélanie Bouteloup**, directrice de Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, Paris
- **Robert Fleck**, professeur et vice-recteur de la Kunstakademie de Düsseldorf
- **Lukasz Trzcinski**, photographe et commissaire d'exposition, vice-président d'Imago Mundi, Cracovie

—

14h30-16h30 · Boulangerie Recherche et production de savoir en art 2^e partie

Suite des débats de la première journée.

Modération par **Stéphane Sauzedde**, directeur

- de l'École supérieure d'art de l'Agglomération d'Annecy et vice-président de l'ANdEA en charge de la recherche
- **Yves Citton**, professeur de littérature à l'université Grenoble-Alpes et co-directeur de la revue Multitudes
- **Amilcar Packer**, artiste
- **Lili Reynaud-Dewar**, artiste
- **Caroline Soyez-Petithomme**, commissaire d'exposition indépendante et directrice de La salle de bains, Lyon

—

14h30-17h30 • Plateau 2 Plate-forme d'information

14h30

Cnap :

– «La collection du Centre national des arts plastiques» par **Aude Bodet**, chef du département des collections (par intérim)

– «Les aides aux artistes et professionnels, présentation des ressources en ligne» par **Maxime Guitton**, adjoint du chef du service du soutien à la création
– «Graphisme en France 2014 : toute la scène française du graphisme» par **Véronique Marrier**, chargée de mission pour le design graphique, et **Marc Sanchez**, directeur de production artistique

15h30

Institut Français : diffusion et promotion des arts visuels à l'international par **Anne-Claire Duprat** et **Vincent Gonzalvez**, chargés de mission pour les Arts visuels

16h30

Relais Culture Europe :

«Europe Créative - Europe culturelle 2020 : quelle participation des acteurs de l'art contemporain?», par **Laurence Barone**, analyste politique

–

16h45-18h30 • Boulangerie Carte blanche à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Une table ronde conçue par les résidents en Post-diplôme à l'École nationale supérieure des beaux-arts aura pour ambition de révéler comment une génération de futurs acteurs perçoit la scène actuelle et anticipe le devenir de l'art contemporain.

• Avec **Christophe de Rohan Chabot**, artiste
Organisée par **Eva Barto**, **Helene Hellmich**, **Thomas Teurlai**, **Pauline Toyer** et **Ana Vaz** sous la direction de **François Piron**, critique d'art et commissaire d'exposition, responsable du Post-diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

–

16h45-18h • Amphithéâtre ENSBA Projection du film «L'Année des Lucioles» de Chantal Briet

Dans le cadre d'une «préparation aux écoles d'art», Samantha, Hélène, Mélanie, et Sofiane vont expérimenter durant une année les multiples pratiques de l'art contemporain : installations,

travaux vidéos, photographie, essais sonores, peinture, sculpture, performances... Chaque jour, ils s'interrogent sur le sens de leur création, de leur vie, et de la voie qu'ils veulent tracer. Leur cheminement sera fait de doutes et de balbutiements, de fulgurances et d'errements.
À la fin de cette année, ils ne seront plus les mêmes.

–

À partir de 19h Nuit Résonance

La Nuit Résonance, organisée par la Biennale de Lyon avec le soutien du Grand Lyon, offre un programme exceptionnel. Une cinquantaine de lieux, proposent nocturnes, vernissages, performances, concerts, dj sets, ouvertures d'ateliers d'artistes en collaboration avec la MAPRA, avec un point fort du parcours au passage Thiaffait, dans le 1^{er} arrondissement.

Plus d'informations :
www.biennaledelyon.com/fr/edition-2013/resonance/nuit-resonance.html

–

Palais de Tokyo Modules Hors-les-murs

Nøne Futbol Club • Justine Pluvinage • Pierre Seinturier

Lauréats du 58^e Salon de Montrouge

Au Musée des Tissus et Arts décoratifs dans le cadre des modules fondation Pierre Bergé Yves Saint Laurent / Hors-les-murs du Palais de Tokyo

Ouverture exceptionnelle du Musée jusqu'à 21h pour les congressistes. Navette à 18h30 au départ des Subsistances.

–

Vendredi 29 novembre 2013

8h30-10h30

Visite d'œuvres du projet «Rives de Saône»

Le projet Rives de Saône s'inscrit dans la démarche de reconquête des fleuves amorcée par le Grand Lyon en 2002 avec les Berges du Rhône. Cet ambitieux programme d'urbanisme et d'art public qui s'étend sur 14 communes de l'agglomération dont 5 arrondissements de la Ville de Lyon, vise à rendre la Saône aux habitants. La visite proposée aux congressistes permettra de découvrir plusieurs œuvres du projet, en présence de Jean-Dominique Secondi, architecte, ARTER : Le Pavillon de Didier Faustino, La Double rampe et les Planches de Tadashi Kawamata, The Weight of oneself de Elmgreen et Dragset, et Nouages de Pablo Reinoso.

Départ de la visite au Pavillon des Rives de Saône (jauge limitée, inscription obligatoire)

–

8h30-10h30

Visite des Ateliers du Grand Large - Décines

L'Adéra (réseau des écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes) inaugure de nouveaux ateliers destinés aux artistes diplômés des écoles d'Annecy (Esaa), Grenoble-Valence (Esad), Lyon (Ensba), Saint Etienne (Esad). Dans le cadre de ses missions d'aide à la professionnalisation, l'Adéra développe depuis 2007 avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, des actions en faveur de la production et de la diffusion du travail des jeunes artistes et designers, dont l'aide à l'accès à l'atelier en France et à l'étranger. Au-delà de ce que l'Adéra avait préfiguré en 2007 sur le site «Lacassagne» à Lyon, les «Ateliers du Grand-Large» à Décines accueillent plus de 25 artistes et des associations

11

régionales dédiées à l'art contemporain telles que Documents d'artistes Rhône-Alpes ou la plateforme numérique Art contemporain Rhône-Alpes. Grâce à l'engagement du propriétaire du site et au soutien de la Ville de Décines, de la Ville de Lyon et de la Région Rhône-Alpes, ce projet est l'opportunité d'œuvrer à la consolidation, au développement et au rayonnement de la scène artistique lyonnaise et régionale. À l'occasion du Sixième Congrès du CIPAC, les Ateliers du Grand-Large ouvrent leurs portes pour des rencontres avec des artistes.

Navette à 8h30 au départ des Subsistances

–

10h30-12h30 • Boulangerie Art et espace public

Au-delà de la question des collections, les collectivités ont une longue tradition d'intégration des œuvres dans l'espace public : commandes publiques, 1%, etc. Qu'est-ce qui se joue aujourd'hui dans les commandes faites aux artistes sur le territoire ? Comment s'articule le lien aux commanditaires (cahiers des charges partagés, délégations à un commissaire ou à une agence, etc.) ? Quel dispositif de sélection est mis en place pour aboutir à un projet qui laisse à l'artiste toute sa liberté ? Cette table ronde posera aussi la question de l'intégration des œuvres par l'urbaniste, et soulèvera des préoccupations autant esthétiques qu'économiques et sociales.

Modération par **Emmanuel Latreille**, directeur du FRAC Languedoc-Roussillon

- **Andrea Bellini**, directeur du centre d'art contemporain, Genève
- **Le Gentil Garçon**, artiste DRAC Rhône-Alpes
- **Michel Griscelli**, conseiller aux arts plastiques
- **Céline Migliore**, chef de projet Art Public des Rives de Saône, direction de l'aménagement du Grand Lyon
- **Gilles de Mont-Marin**, architecte et directeur délégué de la SEMAPA, Paris
- **Jérôme Sans**, directeur artistique
- **Jean-Dominique Secondi**, architecte ARTER

–

10

10h30-12h30 • Plateau 2 Création : art et entreprises

Les soutiens du monde économique au monde de l'art prennent de plus en plus des formes novatrices. Parallèlement au mécénat classique, de nouvelles formules se cherchent pour mettre en lien les savoir-faire des entreprises et les artistes. C'est pourquoi, de plus en plus de structures et d'entreprises s'interrogent sur d'autres façons de collaborer et de valoriser leurs « métiers » dans une perspective de « co-construction » ou de « co-développement ». Comment pourrait-on imaginer des partenariats autour de projets artistiques novateurs, exigeant des techniques et des outils dont seules les entreprises disposent ? Cette table ronde conçue avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon permettra d'échanger sur ces enjeux dans le contexte rhônalpin et national.

Introduction par l'adjoint au maire de Lyon, délégué à la Culture et au Patrimoine, et par **Philippe Grillot**, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon
Modération par **Emmanuel Tibloux**, directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, président de l'ANdEA - Association nationale des écoles supérieures d'art

- **Nicolas Batailley**, business development manager automotive, Solvay Engineering Plastics
- **Patrice Bouqueniaux**, ETC London Paris Ivry sur Seine
- **Christophe Domino**, critique d'art
- **Christine Durand**, Fonderie Lavelle
- **Georges Verney-Carron**, galeriste, directeur de Art et entreprise

10h30-12h30 • Amphithéâtre ENSBA « Les œuvres d'art sont-elles des verres grossissants ? »

Une carte blanche à l'AICA, invitant des professionnels, critiques ou amateurs d'art à expliquer en quoi l'expérience de l'art renvoie à une nécessité. Au-delà des évidences qui peuvent faire obstacle à une analyse de fond, comme la propension à un épanouissement supérieur ou le plaisir esthétique et ses ambiguïtés, que recherchons-nous dans l'art que nous ne trouverions

ailleurs ? Ces interventions proviendront d'un appel à contributions et donneront lieu à des propositions spontanées dans la diversité des positions professionnelles, des situations sociales, des générations...

Modération par **Raphaël Cuir**, président de l'Association Internationale des Critiques d'Art – section France

- **Christophe Cuzin**, artiste
- **Vanessa Morisset**, critique d'art
- **Christian Noorbergen**, critique d'art
- **Elfi Turpin**, directrice du CRAC Alsace, Attkirch

12h30-14h30 Déjeuner

(possibilités de restauration sur le site des Subsistances)

14h30-16h30 Synthèse finale à l'Hôtel de Ville de Lyon

Avec les présidents des associations membres du CIPAC, animée par **Emmanuel Latreille** et en présence de l'adjoint au maire de Lyon en charge de la Culture et du Patrimoine et de représentants du Ministère de la Culture et de la communication (DGCA).

(programme sous réserve de modifications)

Pendant le Sixième Congrès

Une commande à un artiste

Niek van de Steeg (1961, vit et travaille à Lyon)

Dans la perspective de la sixième édition du Congrès du CIPAC, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique du Ministère de la Culture et de la Communication, a passé commande d'une pièce inédite à l'artiste Niek van de Steeg, laquelle sera visible pendant l'intégralité du Congrès sur le site des Subsistances. L'artiste a proposé une œuvre intitulée La Palissade : une ligne de bois haute de 2 mètres 50 et longue de 60 mètres serpentera dans la grande cour intérieure. La Palissade fonctionne comme une structure ouverte et organique dans laquelle des ouvertures sont aménagées. Elle permet alors une nouvelle perception de l'espace tout en créant de nouveaux axes de circulation pour les visiteurs. Cette sculpture est aussi un dispositif d'exposition et d'accrochage pour lequel Niek van de Steeg a invité les artistes Delphine Reist et Jean-Baptiste Sauvage à intervenir en deux endroits, par des réalisations spécifiques, ainsi qu'Eva Barto, Helene Hellmich, Thomas Teurlai, Pauline Toyer, Ana Vaz, résidents en Post-diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. D'autres interventions d'artistes, sous forme d'affiches et d'éditions, seront exposées directement sur la façade au fur et à mesure du déroulement du Congrès.

Installation du 25 novembre au 4 décembre 2013
Une commande de la Direction générale de la création artistique du Ministère de la culture et de la communication.
Œuvre réalisée grâce au concours de ART PROJECT et de SIKKENS SOLUTIONS, société du groupe AKZO NOBEL.

—

Le Plateau, espace d'exposition de l'Hôtel de Région

Visite de l'exposition Les Fantômes de la Liberté en présence de l'artiste Laurent Mulot et du commissaire d'exposition Abdelkader Damani (sous réserve) le mercredi 27 novembre à 17h30.

—

La Biennale de Lyon

Du mercredi 27 novembre au dimanche 1^{er} décembre inclus, une invitation valable pour les 5 lieux sera remise au Mac Lyon ou à la Sucrière sur présentation du badge du Sixième Congrès du CIPAC.

À noter

samedi 30 novembre et dimanche 1^{er} décembre : week-end vidéo à la Biennale de Lyon

www.biennaledelyon.com

—

Palais De Tokyo Hors-les-murs

Lauréats du 58^e Salon de Montrouge Dans le cadre de la 12^e Biennale de Lyon

Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
34 rue de la Charité 69002 Lyon

Ouverture exceptionnelle le jeudi 28 novembre 2013 de 17h30 à 21h pour les congressistes sur présentation du badge.

—

Au menu du Congrès

Initiales GM/JB

À part dans les romans de David Lodge, on se demande rarement ce que mangent les congressistes. Ou encore selon quels critères on propose à une assemblée de spécialistes tel menu plutôt que tel autre. Pour ce sixième congrès interprofessionnel de l'art contemporain, c'est la revue Initiales, lancée par l'ENSBA Lyon il y a près d'un an, qui dictera le menu. À raison de deux numéros par an, Initiales esquisse les contours d'une galerie de « portraits en creux » en s'organisant autour de « figures-source », existantes ou fictives, individuelles ou collectives : figures d'artistes, philosophes, penseurs, écrivains, architectes, cinéastes, dont le dénominateur commun est qu'elles ont « fait école » dans leur discipline et au-delà, dans les champs qu'elles ont investis ou traversés. Après un premier numéro, Initiales GM, consacré à George Maciunas, le fondateur de Fluxus, en décembre 2012, c'est John Baldessari qui fait l'objet de la deuxième livraison, Initiales JB, parue à l'été 2013.

Ces deux numéros parus font les deux menus qui sont proposés aux congressistes sous la verrière du site des Subsistances. On doit le premier à une anecdote que relate Jean Dupuy à Emmanuel Latreille, à l'occasion de l'exposition personnelle qu'il lui consacra au FRAC Bourgogne en 1996. Peu de temps avant sa mort (sur son lit de mort ?), en 1978, George Maciunas aurait exprimé à Jean Dupuy son désir de traverser l'Atlantique et d'aller à Dijon manger un « bourguignon ». De là vient qu'au vernissage de l'exposition Jean Dupuy à Dijon fut servi un bœuf bourguignon – lequel constitue aujourd'hui le plat principal du menu George Maciunas de notre congrès.

Pour composer le menu John Baldessari, nous avons demandé directement à l'intéressé – merci à Marie de Brugerolle – quel était son repas favori. La réponse ne se fit pas attendre, étonnamment conforme à ce que l'on pouvait attendre du personnage : « Guess my favorite dish would be BBQ short ribs, and Key lime pie for dessert ».

Si c'est sans doute là une mauvaise nouvelle pour les végétariens, nous ne pouvons que les inviter à patienter jusqu'au quatrième numéro de la revue, à paraître à l'été 2014 : Initiales MV, qui sera dédié à Monte Verita, la mythique communauté post-arcadienne et pré-hippie exhumée par Harald Szeemann au début des années 1970 et qui fut fondée au début du XX^e siècle par des adeptes d'une société végétarienne. Mais avant cela, dès le mois de décembre, c'est à tous les amateurs de bitter campari qu'Initiales entend s'adresser, avec un Initiales MD dans lequel on aura compris qu'il ne s'agissait pas de Marcel Duchamp – mais de Marguerite Duras à qui l'on doit sans doute, dans Hiroshima mon amour, l'une des phrases les plus accordées à ce qui peut réunir aujourd'hui des professionnels de l'art contemporain : « Par exemple, tu vois, de bien regarder, je crois que ça s'apprend ».

Initiales

2 numéros / an
Directeur de la publication et de la rédaction : Emmanuel Tibloux
Rédactrice en chef : Claire Moulène
Coordination graphique : Olivier Lebrun
Éditeur : École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
Diffuseur : Les Presses du réel
www.ensba-lyon.fr/revueinitiales

—

MENU GEORGE MACIUNAS

Bœuf bourguignon
Salade de fruits

MENU JOHN BALDESSARI

Travers de porc grillé sauce barbecue et potatoes
Tarte au citron

boissons comprises : eau plate, eau gazeuse, vin rouge ou vin blanc

Prix : 15 €

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Le ministère de la Culture et de la Communication a pour mission de favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit et de rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre.

À ce titre, il développe et accompagne une politique forte en faveur des arts plastiques favorisant la diffusion et la circulation des œuvres. Il s'appuie pour cela sur les opérateurs dont il assure la tutelle (CNAP, Palais de Tokyo, notamment) et sur le réseau des FRAC et des Centres d'art.

En partenariat avec les collectivités territoriales, et autres acteurs publics et privés, il soutient la commande d'œuvres d'arts dans l'espace public. Les œuvres sont accessibles à tous gratuitement.

Le Ministère assure la tutelle des écoles supérieures d'art et d'art appliqué, nationales et territoriales. Il conduit une politique en direction des métiers d'art du design et, plus largement, des entreprises de la création.



GRAND LYON TERRITOIRE D'ART CONTEMPORAIN

En septembre dernier, a été inaugurée la première partie du parcours artistique des Rives de Saône, l'un des projets d'art public les plus ambitieux d'Europe. 12 artistes de diverses nationalités signent 21 œuvres d'art d'une égale exigence quels que soient les paysages du Grand Lyon dont elles découlent. Elles sont intégrées aux aménagements urbains et non plaquées après coup. Contribuant à donner une cohésion, un sens et une sensibilité commune à la diversité des 5 arrondissements de Lyon et des 14 communes traversées, ces œuvres permettent de modifier la perception de ces territoires, d'influer sur leurs usages en invitant à la contemplation, au repos, à la promenade ou au jeu.

Comme la prestigieuse Biennale d'art contemporain de Lyon, dont la 12^e édition explore, depuis septembre, les diverses formes de l'art narratif contemporain international, Rives de Saône, par son ampleur, contribue à élever Lyon au rang des grandes métropoles d'art. Mais au-delà de l'image, existe dans le Grand Lyon un véritable maillage d'institutions et de structures artistiques. Deux musées d'art contemporain : le MAC Lyon et l'IAC, Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne qui intègre le FRAC, une École nationale supérieure des beaux-arts réputée : l'Ensba Lyon, de nombreux centres d'art et galeries associatives ou privées, un réseau de collectionneurs et un tissu d'artistes explorent des voies originales, volontiers transdisciplinaires, à l'écart du centralisme parisien.

Dans ce vivier de trajectoires singulières apparaît une dynamique originale que contribue, précisément, à mettre en lumière Rives de Saône.

Dans le Grand Lyon, les arts plastiques, conjugués aux autres disciplines de la création contemporaine, s'ingénient à révéler, qualifier, relier les territoires. À Lyon, les artistes sont associés à la construction de la ville, ses nouveaux quartiers, ses parcs de stationnement (LPA), ses lignes de tram et de métro (Aubanel station Valmy), ses places publiques, etc. En investissant des friches industrielles dans les nouveaux quartiers de la Confluence ou du Carré de Soie (Nuits Sonores, Biennales), des événements culturels fonctionnent comme détonateurs de projets urbains. Aujourd'hui, un projet d'art public signe la reconquête des Rives de Saône.

Il y a 15 ans, l'UNESCO inscrivait le site historique de Lyon au patrimoine mondial pour sa « remarquable continuité urbaine au fil des siècles » : depuis l'antique Fourvière, la ville n'a cessé de se déployer et de s'inventer vers l'Est, tout en préservant ses centres successifs. C'est la poursuite de ce mouvement de régénérescence urbaine que révèlent et accompagnent, dans le Grand Lyon, les arts plastiques et la création contemporaine.

LA RÉGION RHÔNE-ALPES ET L'ART CONTEMPORAIN

Dans un contexte de foisonnement créatif, de globalisation du marché de l'art, de multiplication des événements nationaux et internationaux, ou encore d'harmonisation des formations à l'échelle européenne, il est essentiel de conforter la scène artistique régionale sur son territoire, tout en lui permettant d'être présente à l'échelle nationale et internationale.

C'est pourquoi la Région Rhône-Alpes consacre chaque année environ 5 millions d'€ (soit 10% du budget dédié à la culture) à l'art contemporain, en s'engageant sur l'ensemble de la filière, de la création à la formation, jusqu'à la diffusion et la médiation.

Soutien à la création : avec le 1% artistique dans les lycées mais également dans le cadre plus large de la commande publique («8° art» boulevard des États-Unis à Lyon, «Rives de Saône...»), aux ateliers d'artistes (création en 2012 de la manifestation «Rendez-vous à l'atelier» avec la MAPRA, mise en place des ateliers de Décines en 2013), aux résidences et à la mobilité internationale des artistes (résidences de la Fondation Albert Gleizes à Moly-Sabata, résidences croisées d'artistes d'Art 3 en partenariat avec le Bade-Wurtemberg, le Piémont, le Québec...).

Soutien à la formation et à l'insertion professionnelle : cette aide est apportée aux quatre écoles supérieures d'art et de design (Grenoble/Valence, Lyon, Saint-Étienne et Annecy) et à leur réseau l'ADERA, à l'école curatoriale du Magasin à Grenoble, au dispositif «Galleries nomades» de l'IAC et à l'insertion professionnelle des jeunes diplômés par des projets nationaux et internationaux.

Soutien à la diffusion, qui bénéficie aux deux grands centres d'art (l'Institut d'art contemporain (IAC) à Villeurbanne avec la collection Rhône-Alpes et le Magasin à Grenoble, au réseau de diffusion de l'art contemporain (près de quarante structures sur le territoire), aux expositions qui valorisent la scène artistique régionale en Rhône-Alpes et dans le monde (exposition «dite de Noël», «Rendez-vous» plateforme internationale pour la jeune création avec la mise en place en 2013 du prix Rhône-Alpes), à la présence des galeries dans les foires internationales, aux manifestations d'envergure internationale telles la biennale d'art contemporain à Lyon, la biennale du design à Saint-Étienne et les grandes expositions des musées.

Soutien à l'information et à la médiation, qui est apporté à la Maison des arts plastiques en Rhône-Alpes (MAPRA), à la mise en place en 2013 de la plateforme numérique art contemporain en Rhône-Alpes (ACRA), au site «Documents d'artistes Rhône-Alpes» ainsi qu'à de nombreuses actions de sensibilisation des lycéens et des publics à l'art contemporain.

Rhône-Alpes

LES PARTENAIRES
DU SIXIÈME CONGRÈS DU CIPAC

LYON VILLE D'ART CONTEMPORAIN

Lyon porte l'ambition de création d'une grande métropole de création et s'investit fortement dans le domaine de l'art contemporain, avec le projet de structurer et de renforcer ce secteur, de la formation professionnelle aux grands événements internationaux.

La scène de l'art contemporain à Lyon s'appuie sur une filière bien structurée avec des projets en constante évolution :

- l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, installée depuis 2007 sur le site des Subsistances, comptant parmi les écoles les plus dynamiques en France et fortement inscrite dans des coopérations internationales ;

- un important réseau de lieux de diffusion de l'art contemporain permettant de nombreuses expositions de jeunes artistes comme d'artistes plus confirmés et reconnus sur la scène internationale (BF15, Galerie Tator, L'Attrape couleurs, La Salle de bains, Association Néon, le Bleu du ciel, la Fondation Bullukian...);

- la création en 2013 d'ateliers pour des jeunes plasticiens à Décines (agglomération lyonnaise);

- des événements valorisant la jeune création comme le programme «Rendez-vous» réalisé entre le Musée d'art contemporain, l'École nationale supérieure des Beaux-arts et l'Institut d'art contemporain ;

- les nombreuses expositions et différents projets du Musée d'art contemporain de Lyon et de l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne ;

- la Biennale d'art contemporain et son installation sur de nombreux sites de Lyon et de son agglomération ;

- un réseau très actif de galeries et une foire dédiée au Solo Show : la «Docks Art Fair» ;

- une politique active dans le domaine de l'art public (lancement en 2013 des projets des «Rives de Saône» et du programme «8° art»).

Grande ville culturelle présente dans de nombreux secteurs artistiques (Opéra, Théâtre, danse, livre et savoir...) Lyon et son agglomération se positionnent aujourd'hui dans la perspective de création d'une métropole culturelle résolument tournée vers la création contemporaine et ouverte aux coopérations avec les grandes villes culturelles européennes et internationales.

VILLE DE
LYON

LES PARTENAIRES
DU SIXIÈME CONGRÈS DU CIPAC

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Créée en 1805, installée sur le site des Subsistances depuis 2007, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) est un établissement d'enseignement supérieur artistique public agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Conçue comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation, délibérément ouverte sur les réalités artistiques contemporaines, elle a vocation à former des artistes, des designers et des créateurs. En prise sur les formes et les enjeux actuels de la création, elle vise plus largement à faire émerger des talents singuliers et à produire les conditions d'une professionnalisation de haut niveau dans les champs de l'art, du design et de la création.

Accueillant 350 étudiants, l'Ensba Lyon propose les options majeures qui structurent le champ des enseignements artistiques en France, avec plusieurs cursus en art et design. Les formations dispensées s'échelonnent sur deux cycles : un premier cycle de trois ans comprenant une première année généraliste et conduisant au DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques) en art et en design d'espace et au DNAT (Diplôme National d'Arts et Techniques) en design graphique et en design textile; un deuxième cycle de deux années supplémentaires conduisant au DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) – Master en art et en design graphique et design d'espace.

Au-delà du deuxième cycle, l'École propose un post-diplôme international d'une année à destination de jeunes artistes et un troisième cycle de trois ans à destination de jeunes chercheurs et artistes-chercheurs, structuré autour de deux unités de recherche : ACTH, consacrée à l'articulation entre Art Contemporain et Temps de l'Histoire, et DataData, dédiée aux enjeux esthétiques contemporains soulevés par les cultures numériques.

Par un programme d'exposition spécifique dans un lieu dédié, le Réfectoire des nonnes; l'édition de la revue artistique et critique *Initiales*; le développement des pratiques de la performance sur un site qui accueille également une structure dédiée aux nouvelles formes du spectacle vivant; une politique de suivi et d'accompagnement personnalisé de ses diplômés; et la mise en place de nombreux partenariats avec des institutions artistiques et culturelles locales, nationales et internationales; l'Ensba Lyon forme plus largement un pôle de création et de diffusion à fort rayonnement.

LES SUBSISTANCES

Laboratoire international de création artistique dédié au spectacle vivant (danse, théâtre, cirque et musique), Les Subsistances sont un lieu transdisciplinaire de création, d'expérimentation et de recherches contemporaines.

Un lieu de travail et d'expérimentation pour les artistes

Les Subsistances proposent aux artistes des espaces de travail et de répétition, un accompagnement technique dans l'élaboration de leur projet, des moyens financiers adaptés à leur création ainsi qu'une solution d'hébergement dans l'une des 17 chambres d'un ancien couvent. Les projets accueillis s'élaborent au quotidien en dialogue avec la direction artistique du lieu.

Une zone de rencontre entre art et société

Conçues comme un territoire de partage artistique au cœur de la ville, Les Subsistances favorisent l'échange, le dialogue et l'expérimentation partagée entre les artistes et le plus large public. Les axes de recherche des compagnies en résidence entrent en résonance avec les grandes questions sociétales du monde qui nous entoure. En associant le public aux différentes étapes du processus de création, les Subsistances sont devenues en dix ans ce point singulier et nécessaire de confrontation et de rencontre avec les formes contemporaines du spectacle vivant.

Une pépinière internationale de projets artistiques singuliers

Les Subsistances accueillent chaque année des artistes français et internationaux d'origines et de disciplines très diverses. De ces rencontres et interactions multiples naissent des projets artistiques singuliers qui se renouvellent sans cesse, comme pour se faire écho d'un monde en perpétuel changement.

Un espace hors normes pour les arts vivants

Ancien couvent puis site militaire, Les Subsistances aujourd'hui c'est : 9000m² entièrement dédiés à la création contemporaine, trois salles de spectacle, une grande verrière (pour les spectacles grand format), trois espaces de travail (dont un consacré aux pratiques artistiques amateurs), un espace d'exposition et un lieu de vie et d'hébergement pour les artistes (14 chambres, 3 studios et 1 cuisine collective).

12^e BIENNALE DE LYON ENTRE-TEMPS... BRUSQUEMENT, ET ENSUITE.

DIRECTEUR ARTISTIQUE :
THIERRY RASPAIL
COMMISSAIRE :
GUNNAR B. KVARAN

Depuis la première Biennale en 1991, son directeur artistique, Thierry Raspail propose aux commissaires qu'il invite de réfléchir à un mot clé. Pour la Biennale d'art contemporain 2013, le commissaire invité Gunnar B. Kvaran répond au mot-clé « Transmission » qui lui est soumis par « Récit ». Intitulée « Entre-temps... Brusquement, Et ensuite », cette édition inclura des œuvres de 77 artistes internationaux, dont 80 % sont inédites et produites à l'occasion de la Biennale.

La Biennale de Lyon : trois plateformes
L'exposition internationale, placée sous le commissariat de Gunnar B. Kvaran, présente les œuvres de 77 artistes issus de plus de 20 pays dans cinq lieux d'exposition : la Sucrière, le macLYON, la Fondation Bullukian, l'église Saint-Just et la Chaufferie de l'Antiquaille.

Veduta est la plateforme de la Biennale dédiée aux projets amateurs.
Veduta 2013 construit un réseau de plus de 100 maisons, trouvées ou construites pour l'occasion, qui accueillent des résidences d'artistes, des collections du macLYON, des œuvres de l'exposition internationale et des récits amateurs qui en écrivent les histoires multiples. Parmi ces maisons, 60 appartements privés accueillent 60 œuvres de l'exposition internationale.

Résonance réunit plus de 200 projets d'expositions, concerts, résidences, performances et projections dans toute la région Rhône-Alpes. Coordonnée par la Biennale, cette troisième plateforme est avant tout organisée par les collectifs d'artistes, galeries privées, centres d'art et institutions qui en portent les projets.



LES PARTENAIRES
DU SIXIÈME CONGRÈS DU CIPAC

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

Le Centre national des arts plastiques, institution du ministère de la Culture et de la Communication a pour mission de soutenir et de promouvoir la création artistique contemporaine. Acteur culturel et économique, il soutient la recherche et l'innovation artistiques en allouant des bourses de recherche à des artistes engagés dans des démarches expérimentales et accompagne les projets des professionnels de l'art contemporain (galeries, éditeurs, restaurateurs, critiques d'art, photographes documentaires...) par des aides financières.

Il offre, via son site internet, aux artistes, aux associations, aux institutions, aux collectivités et aux entreprises une plate-forme d'information professionnelle sur l'art contemporain et son économie.

Il gère aussi une collection nationale appelée fonds national d'art contemporain, qu'il enrichit, conserve et fait connaître en France et à l'étranger. Cette collection prospective et unique par son ampleur compte aujourd'hui plus de 93 000 œuvres et tend à être le reflet le plus exact des scènes artistiques contemporaines. Une des missions du CNAP est de prêter, déposer et exposer les œuvres de cette collection. Dans le cadre de ses missions de promotion, le CNAP met aussi en œuvre la commande publique nationale.

Il porte enfin une attention particulière à l'accès de tous les publics à l'art contemporain et participe à de grandes manifestations telles que Marseille-Provence 2013 ou le pavillon français à la biennale de Venise.

Le CNAP par le biais de son compte Twitter (www.twitter.com/CNAPfr) retranscrira en temps réel les contenus des conférences en utilisant le #congrescipac6. Des guides pratiques tels que « 140 aides privées et publiques » et « 196 résidences en France » ou encore la revue « Graphisme en France » seront diffusés gratuitement sur place. Enfin, des brochures sur les dispositifs de soutien à la création du CNAP dans le domaine de la création audiovisuelle et de la recherche artistique seront aussi disponibles.



LES PARTENAIRES
DU SIXIÈME CONGRÈS DU CIPAC

Informations pratiques

CIPAC

32 rue Yves Toudic 75010 Paris
t 01 44 79 10 85 / f 01 44 79 10 86
cipac@cipac.net / www.cipac.net

Président: Emmanuel Latreille

Membres 2012-2014 du Conseil d'Administration:

Nathalie Giraudeau, Catherine Texier, Bernard Zürcher, Vice-présidents;
Emmanuel Tibloux, Trésorier; Estelle Pages, Trésorière adjointe;
Michel Gellard, Secrétaire; David Cueco, Secrétaire adjoint;
Erick Gudimard, Marc Nolibé

Administratrice: Anne Desplanques

Chargé de coordination et de communication: Florent Audoye

Organisation du sixième Congrès

Pour le Conseil d'Administration du Cipac: Emmanuel Latreille, Catherine Texier et Emmanuel Tibloux

Administration: Anne Desplanques

Communication: Florent Audoye et Liza Szlezzynger

Coordination des programmations des tables rondes: Damien Airault

Coordinations générale et éditoriale: Liza Szlezzynger

assistée de Margaux Verdet

Graphisme: Fanette Meillier

Impression: Nory

Lieux du Congrès

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Les Subsistances
8 bis Quai Saint Vincent 69001 Lyon
t 04 72 00 11 71
www.ensba-lyon.fr

• bus C14, 19, 31, 40

arrêt Subsistances ou Homme de la roche

• métro ligne A

arrêt Hôtel de Ville + 15 minutes à pied

• stations Vélo'v

Rue de la Martinière - Quai Pierre Scize

Rue Philippe de Lassalle

-

Région Rhône-Alpes

1 esplanade François Mitterrand

Lyon Cedex 02

t 04 26 73 40 00

• tram T1 - arrêt Hôtel de Région-Montrochet

• bus n°63, 8, S1 - arrêt Hôtel de Région-Montrochet

• cars du Rhône, lignes 105, 125, 185

arrêt Hôtel de Région-Montrochet

-

Hôtel de Ville

1 place de la Comédie 69001 Lyon

t 04 72 10 30 30

• métro A - arrêt Hotel de Ville

• bus C3, C14, C18 ou 19

-

Pavillon des Rives de Saône

Angle quai Saint-Antoine et pont Maréchal Juin
69002 Lyon

• métro Station Cordeliers

-

Transfert par bus entre Les Subsistances et l'Hôtel de Région pour la table ronde «Conditions d'émergence de la création», le mercredi 27 novembre 2013.

Navette assurée au départ des Subsistances pour la visite des ateliers du Grand Large le vendredi 29 novembre 2013 à 8h30.

Navette assurée au départ des Subsistances le jeudi 28 novembre 2013 à 18h30 à destination du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs pour l'exposition des lauréats du 58^e Salon de Montrouge dans le cadre de la 12^e Biennale de Lyon.

Programme des tables rondes

MERCREDI 27 NOVEMBRE 2013

14h30-16h30

Recherche et production de savoir en art
1^{ère} partie · BOULANGERIE

14h30-16h30

Manières de faire des mondes

1^{ère} partie · HANGAR JARDIN

14h30-16h30

Valorisation et perspectives des collections
publiques françaises · PLATEAU 2

14h30-16h30

Structuration et professionnalisation du secteur:
convention collective, répertoires des métiers,
contrats · AMPHITHÉÂTRE ENSBA

18h00-19h30

Conditions d'émergence de la création
HÔTEL DE RÉGION

JEUDI 28 NOVEMBRE 2013

9h30-12h30

Enjeux de l'éducation artistique et culturelle
AMPHITHÉÂTRE ENSBA

9h30-12h30

Déplacements · BOULANGERIE

9h30-12h30

Manières de faire des mondes

2^e partie · HANGAR JARDIN

9h30-12h30

Plate-forme d'information · PLATEAU 2

14h30-16h30

Nouvelles conditions à l'ère du numérique
AMPHITHÉÂTRE ENSBA

14h30-16h30

Un nouveau plan européen pour la culture
HANGAR JARDIN

14h30-16h30

Recherche et production de savoir en art
2^e partie · BOULANGERIE

14h30-18h30

Plate-forme d'information · PLATEAU 2

16h45-18h30

Carte blanche à l'École nationale supérieure
des beaux-arts de Lyon · BOULANGERIE

VENDREDI 29 NOVEMBRE 2013

10h30-12h30

Art et espace public · BOULANGERIE

10h30-12h30

Création: art et entreprises

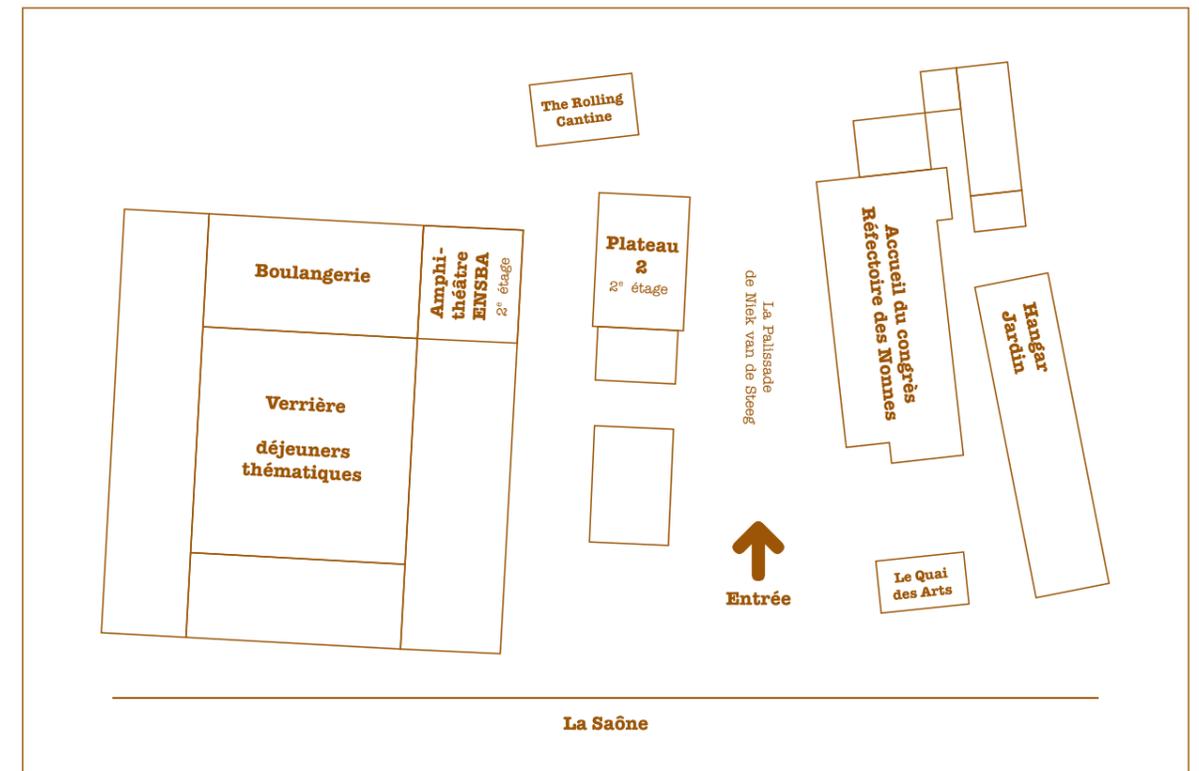
HANGAR JARDIN

10h30-12h30

«Les œuvres d'art sont-elles des verres grossissants?»
AMPHITHÉÂTRE ENSBA

14h30-16h30

Synthèse finale · HÔTEL DE VILLE DE LYON



—
CIPAC
—

fédération
des professionnels
de l'art contemporain